

De : Dominique Naneix
Radioamateur VE2DNK

À : Fédération des Clubs radioamateurs du Québec
A/S M. Gabriel Houle, Président

DATE: 22 mai 2022

OBJET: Panthéon de la radioamateur
Candidature de Jean-Guy Renaud VE2AIK

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur, par la présente, de soumettre au Comité de sélection la candidature de notre collègue et ami Jean-Guy Renaud en vue de son intronisation au Panthéon de la radioamateur.

1. Introduction

Commençons tout de suite par cette mise au point : même à titre de présentation, nous dirons peu de choses sur son enfance et sa prime jeunesse. Non seulement font elles partie de sa vie privée, mais de plus, tout ce qui pourrait nous intéresser a déjà été écrit, notamment en 2000 par Pierre Gélinas VE2AGI dans la préface du premier tome de « *L'histoire du monde radioamateur au Québec* » ainsi que par Jacques Hamel VE2DJQ en 2005 dans sa présentation appuyant la candidature de M. Renaud au prix Albert Daemen de 2004. Sachons donc simplement que Jean-Guy, VE2AIK, est né en février 1931 dans un monde encore secoué par la « Grande dépression » et qui voit venir à grands pas les petits soubresauts comme les grandes catastrophes liés à la seconde guerre mondiale. Inutile de préciser davantage : cet environnement n'est guère propice à la stabilité financière ni à la tranquillité d'esprit.

Il n'est donc aucunement surprenant que ce soit au retour de la paix, quand le XXe siècle s'épanouit de nouveau, que notre homme prend doucement le chemin de la radio. Et j'écris « doucement » à dessein puisqu'entre sa première rencontre avec une station radioamateur (aperçue dans le local du Club VE2DN) et son entrée réelle dans la « Grande famille », il s'est écoulé trois ans. Entre temps, notre ami a étudié l'électronique au fameux Institut Teccart, puis ouvert un atelier de réparation d'appareils électriques et de radios. Il n'est âgé que de 18 ans !

C'est alors que l'acquisition d'une radio « 19 » déclenche le phénomène. Ce modèle légendaire issu de la 2^{ème} guerre mondiale était alors vendu à prix abordable dans les surplus de l'armée et est rapidement devenu très populaire auprès des jeunes radioamateurs. C'est alors que le déclic se produit : Jean-Guy tombe

littéralement en amour avec cette activité. Seul problème – et non le moindre – il n'est pas radioamateur. Pas encore ! Mais le processus est engagé.

Jean-Guy n'en fait pas mystère : c'est à la suite d'une dénonciation qu'il engage, en 1949, les démarches pour obtenir sa licence quand un inspecteur le met en demeure de le faire. Il est tout-à-fait normal, à l'époque, qu'un fonctionnaire ait perçu en Jean-Guy un délinquant. Mais nous, qui avons maintenant une vision de l'ensemble de sa carrière, préférons y voir une sorte de héros, notre Arsène Lupin ou notre Robin-des-Bois bien à nous, pour qui l'objectif à atteindre importe plus que le moyen pour y arriver, en autant que cet objectif soit juste et bon. C'est ainsi que Jean-Guy passe l'examen en novembre 1949, ce qui lui donne la licence de base VE2AIK qui prendra effet en avril 1950. Cette promotion lui donne aussitôt l'occasion d'adhérer au Club Montréalais VE2DN. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin et armé de son diplôme d'électronique de l'Institut Teccart, il accède à la licence supérieure en 1951.

Cela fait donc 72 ans que Monsieur Jean-Guy Renaud pratique notre hobby. 72 ans durant lesquels il s'est illustré dans tous les domaines et sous tous les aspects de cette activité. Et pour l'avoir vu à l'œuvre, pour l'avoir côtoyé suffisamment pour signer de ma main la préface du second tome de son livre « *L'histoire du monde radioamateur au Québec* », j'ose affirmer sans hésitation qu'il mérite amplement son intronisation au Panthéon de la radioamateur.

Pour poursuivre cette démonstration, permettons-nous une petite mise au point : nous allons maintenant sortir des sentiers battus et abandonner l'ordre chronologique. En effet, dans le cadre du Panthéon de la radioamateur, nous devons éclairer l'implication du candidat selon quatre critères précis : la communication, l'expérimentation, les relations publiques et l'implication sociale. Donc, au lieu de suivre le cours du temps, nous allons maintenant découper sa vie selon ces quatre qualifications. Nous devons également être conscients que rien n'est tranché au couteau : une même action de la part du candidat peut avoir un impact sur plusieurs de ces critères.

2. Communication par ondes

Commençons par la communication. Que ce soit par radio ou autrement, nul peut mettre en doute l'implication de M. Renaud à ce chapitre.

Pratiquant notre « hobby » bien avant l'existence des modes numériques et même des relais (répéteurs) dédiés à la radioamateur, il s'est distingué pendant des années sur pratiquement toutes les bandes de fréquences offertes aux OM's, tant en phonie qu'en CW, en DX autant qu'en local, allant des bandes HF au 2 mètres ainsi qu'accessoirement sur 70 cm. On se doit cependant de préciser que son action s'est très majoritairement déroulée sur la bande des 80 mètres où il a

longuement animé le réseau de RAQI. Et en parlant de réseau, souvenons-nous également de la série « Les beaux dimanches » où chaque semaine, de 1990 à 1998, il développait un thème particulier sur la bande des 2 mètres. Plus récemment, il faut également mentionner que c'est lui qui a relancé en 2015, toujours sur 2 mètres, le réseau VE2AQC qui couvre encore aujourd'hui la quasi-totalité du Québec tous les lundis soirs à partir de 19 heures.

Toutes ces activités l'ont amené, à nouer des relations de connaissance ou même d'amitié dans tout le Québec et bien au-delà. Car c'est une partie de la magie radioamateur : devenir amis avec des foules de gens... dont on ne connaît que la voix !

3. Communication écrite

Toujours en communication, écrite cette fois, Jean-Guy Renaud s'est illustré dès 1952 comme éditeur et rédacteur d'articles pour la revue 73 du Club VE2DN, fonctions qu'il a occupées jusqu'en 1961. Il multiplie ensuite les tribunes de communication écrite. Éditeur du journal de RAQI en 1973, éditeur de celui de l'UMS à partir de 2002, c'est ensuite sous son chapeau d'éditeur du journal de RAQI qu'il réalise les entrevues et rédige les articles consacrés, dans chaque parution, à l'histoire d'un radioamateur particulièrement méritant. Et cela durera la bagatelle de 12 années!

C'est sans compter sa participation, en compagnie de quatre autres bénévoles, à la mise sur CD des revues de RAQI et de l'UMS. Un total de 48 disques compacts, comprenant la lecture des articles et la mise en musique appropriée, destinés à nos amis radioamateurs non-voyants. Bien que classé dans la rubrique communication, cet exploit pourrait tout aussi bien se retrouver sous l'étiquette « implication sociale » ! Et pourquoi pas les deux ?

Et bien sûr, il serait indécent de passer sous silence son ouvrage en deux tomes écrit en 2002 d'abord (T1), puis en 2014 (T2). Intitulés « L'histoire du monde radioamateur au Québec », ces deux livres sont une bible bien connue dans notre milieu. Et ce n'est pas par hasard que cet ouvrage est devenu une référence dans notre petit monde. Bien des auteurs se sont intéressés à l'histoire de la radioamateur. Mais seul Jean-Guy Renaud nous présente un historique qui est spécifiquement le nôtre, histoire Québécoise par elle-même, et non pas présentée comme une simple parenthèse dans le grand tourbillon mondial.

Le résultat concret de ces actions parle de lui-même : à part les plus jeunes d'entre nous, tout le monde autour de nous connaît VE2AIK. Voilà qui nous permet d'affirmer, objectivement et en toute humilité, que le critère « Communication » est largement rempli.

4. Expérimentation

Parlons maintenant du critère « Expérimentation ». De façon générale, l'expérimentation se définit comme étant une « Méthode scientifique basée sur l'expérience et l'observation contrôlée pour vérifier des hypothèses ». Ouais ! C'est sûrement très beau dans les universités largement subventionnées. Mais en radioamateur, qui relève du domaine du bénévolat pur et simple, tout ce que nous réalisons de nos propres mains tels nos systèmes d'alimentation (marchera, marchera pas), nos antennes (accordée, pas accordée), nos tours d'antennes (tiendra, tiendra pas), bref, tous nos bricolages, électroniques ou pas, relèvent de l'expérimentation avec tout ce que ça comporte d'incertitude d'interrogation.

Et, toute plaisanterie mise à part, on doit reconnaître qu'en ce domaine, Jean-Guy Renaud ne donne pas sa place. Quiconque a visité son garage en sait quelque chose : c'était un atelier de réparation en électronique et un entrepôt de pièces détachées en même temps !

On répètera que Jean-Guy est diplômé en électronique de l'institut Teccart et détenteur de la licence supérieure. Ajoutons qu'en 1951 il devient employé de la station de radio (commerciale) CKVL comme technicien à la régie centrale et à l'entretien technique. Puis en 1952, il fait le saut à Radio Canada comme technicien du son à la régie centrale. C'est là qu'il côtoie VE2EK, le fondateur de VE2MO qui était, à l'époque, son supérieur immédiat. Le tout en étant successivement propriétaire de plusieurs entreprises d'électronique.

Bref, Jean-Guy Renaud est un professionnel de l'électronique et ce n'est pas à lui qu'on apprendra à manipuler un micro ! Mais plus près de nous, c'est quand même lui qui, dans la période 1965-1966 a apporté les modifications et ajustements nécessaires pour rendre le répéteur VE2RXW conforme aux bandes radioamateur. Ledit répéteur a d'abord été installé dans son sous-sol où il a opéré plusieurs années. C'est ensuite (1971) qu'il a dirigé la construction de l'abri et la réinstallation de ce même répéteur sur le Mont Saint-Bruno. C'est lui encore qui a procédé en 1974 à l'installation du répéteur VE2MT au Mont-Tremblant. Ce n'était sans doute pas suffisant puisqu'en 1990, c'est lui encore qui a dirigé le déménagement de VE2RXW au Mont Rougemont. Par la suite, c'est Mère-Nature a décidé qu'il reprendrait du service. À deux reprises (1991 et 1993), la tour d'antenne de VE2RXW, sur le Mont-Rougemont s'est effondrée sous le poids du verglas. Et à deux reprises Monsieur Renaud était sur les rangs et participait activement à la reconstruction et aux ajustements. Puis arrive LE verglas de 1998. Bien évidemment, la tour tombe de nouveau. Que pensez-vous qu'il arrive : on prend les mêmes et on recommence pour effectuer, cette fois, la reconstruction complète de l'élément. C'était en 1999.

Et c'est sans parler du nombre de conception d'antennes, réparations, ajustements, réglages et autres modifications qu'il a effectuées tout au long de sa vie sur tout ce qui nous occupe. Qu'on parle de bloc d'alimentation, de « transceiver », de microphone ou même d'amplificateur linéaire, Jean-Guy Renaud a dépanné un grand nombre d'amis radioamateurs.

5. Relations publiques

C'est une des ironies de la rédaction des CVs : il y a des actions qui s'écrivent en deux lignes mais qui représentent des années de la vie de leur auteur. Il en est ainsi pour Jean-Guy Renaud au chapitre des relations publiques. Durant toute sa vie d'adulte, il n'a cessé de parler de la radioamateur, de l'expliquer, de la présenter et de la représenter. Il s'adressait alors au grand public, bien sûr, mais aussi parfois à d'autres radioamateurs ou à des CBers qui ne la voyaient peut-être pas de la façon souhaitée par la communauté.

Toutes ces actions moins documentées ne doivent pas nous faire oublier que c'est ce même Jean-Guy Renaud qui, en 1971-1972, s'adressait à l'ensemble des téléspectateurs de la station TVA dans une série de 13 émissions consacrées à la radioamateur. Jean-Guy collaborait alors avec le célèbre animateur télé Georges Whelan. Peut-être nos plus jeunes amis ne voient-ils pas toute la portée de ces actions, mais ceux de ma génération se souviennent encore de l'expression « *Ici Georges Whelan et les nouvelles TVA* ». Tout ça pour conclure que Jean-Guy devait être particulièrement convaincant puis que c'est après ces épisodes que le célèbre animateur est devenu radioamateur sous l'indicatif VE2TVA (il détient également VA2GW).

Jean-Guy recevra par la suite, principalement dans les années 72 et 73, de multiples invitations de différents postes de radio et de télévision commerciale qui ont été autant de plates-formes pour présenter et faire rayonner la radioamateur.

De plus, il est impossible de ne pas mentionner la période de 1990 à 1998 qui fut celle des recherches, écriture et diffusion de la série *Les beaux dimanches*, dans laquelle il décortiquait les pourquoi et les comment de la radioamateur.

Enfin, son ouvrage dont nous avons déjà parlé, *l'Histoire du monde radioamateur au Québec*, est et restera un vibrant plaidoyer adressé... pas seulement aux radioamateurs !

6. Implication sociale

On parle d'implication sociale quand quelqu'un se dévoue pour sa communauté. Dans notre domaine, où le bénévolat est la règle générale, la majorité – et c'est normal – pratique la radioamateur. D'autres organisent la radioamateur et la rendent accessibles à leurs collègues.

Pour Jean-Guy Renaud, cela a commencé en 1951, alors qu'il était présent à Cap-Santé, lors de l'assemblée de fondation de l'association RAQI, devenue depuis la Fédération des clubs radioamateur du Québec. Généralement, un bénévole qui s'implique dans une cause s'implique totalement et sur toutes les tribunes. Et c'est le cas de Jean-Guy Renaud. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, il est élu président du Club VE2DN en 1952. Cela ne l'empêche pas de devenir, en 1961, directeur de RAQI pour la section Iberville. Puis, en 1965, il participe à la fondation du Club radioamateur de Radio-Canada, pour lequel il donne des cours de morse et organise de nombreuses activités sociales en compagnie d'une autre célébrité : le commentateur sportif Michel Normandin qui – coïncidence sans doute – est devenu le radioamateur VE2VR.

Puis les nominations se bousculent. Jean-Guy devient directeur et Vice-président de RAQI en 1973. Il siège alors sur le Comité des fréquences. Ce devait être écrit dans le ciel : en 1974, il devient président de RAQI et dirige l'organisation du Congrès de Drummondville.

Est-ce suffisant ? Pas pour lui. En 1975, il participe à la fondation de l'union métropolitaine des sans-filistes de Montréal (UMS). Et ce qui devait arriver arriva : en 2000, il devenait président de cette même UMS dont le membership se montait, à l'époque, à quelques 200 membres.

Que dire de plus si ce n'est que le Même Jean-Guy Renaud, VE2AIK, faisait don de son répéteur VE2RXW à l'association RAQI en 2010.

7. Conclusion

En conclusion, dans notre monde actuel où il est de plus en plus difficile de recruter des bénévoles, il me semble important de ne pas oublier ceux qui nous ont montré la voie, de toutes sortes de manières et souvent de plusieurs manières à la fois.

Pour toutes ces raisons, je persiste fermement dans mon intention de proposer M. Jean-Guy Renaud pour l'intronisation au Panthéon de la radioamateur.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes respectueuses salutations.



Dominique Naneix VE2DNK (VA2NX)
Membre VE2UMS, VE2CVR, VE2RSM

CV chronologique de Jean-Guy Renaud VE2AIK

Les items en caractères gras sont ceux directement reliés à la radioamateur

Février 1947 Je vois pour la première fois une station radioamateur à l'école des métiers Octave-Cassegrain, (pas d'idée de ce que c'est).
Le club VE2DN se réunissait dans le local de l'école de marine.

Février 1948 Graduation de l'Institut Teccart en électronique

Octobre 1948 Visite surprise d'un Inspecteur de la radio Georges Picard VE2RI suite à la dénonciation de VE2AV et mise en demeure de passer l'examen dans un mois. VE2AV est devenu un grand ami.

Novembre 1949 Examen radioamateur avec Georges Picard VE 2RI.

31 Mars 1950 Contact CW avec Georges Picard. Le permis n'est pas en force. Reçu une lettre d'infraction.

Avril 1950 License de base VE2AIK prend effet.

Inscription au club VE2DN (club francophone de Montréal) et au club MARC (Montreal Amateur Radio Club)

3 aout 1951 Assiste à Cap Santé à l'assemblée générale de fondation de RAQI (Radio Amateur du Québec Inc.

1951 Obtention de la License supérieure.

1951 Engagé à CKVL, Technicien à la régie centrale, entretien technique, et disc jockey de nuit.

1952 **Élu président de VE2DN, éditeur du journal du club, professeur de code morse**

6 janvier 1952 Début à Radio-Canada (technicien du son à la régie centrale,(Mon patron était VE2EK, fondateur de VE2MO) bruiteur attiré sur l'émission de la Famille Plouffe et de plusieurs autres émissions.

1960-61 **Directeur de RAQI pour Iberville.**

1965 **Fondation du club amateur de Radio-Canada, cours de code morse. Organisation de soupers BBQ joute de balle molle avec le club de Québec et Michel Normandin,etc**

- 1965 Démission de Radio-Canada. Emploi en métallurgie et technicien en instrumentation.
- 1965-1966 Construction de VE2XW mis en fonction dans mon sous-sol, dans mon vieux garage. Organisations sociales de toutes sortes. Épluchettes, cabanes à sucre, Visites au répéteur de Rougemont. Etc.**
- 1971 Construction de la cabane pour VE2RXW sur le mont St Bruno
- 1971-1972 Série de 13 émissions sur la radio amateur à TVA avec Georges Whelan qui deviendra amateur à la suite de cette série VE2TVA. VA2GW.**
- 1972-1973 Plusieurs Invitations de postes de radio et télévision pour expliquer la radioamateur. Plusieurs articles dans les journaux**
- Été 1971 Construction de la cabane à côté de la piste de ski des frères Dulude et déménagement du répéteur VE2RXW. (20 ans)**
- 1973 Directeur et vice-président de RAQI. (Comité de fréquence et éditeur du journal. Le format est remplacé par le format actuel moins dispendieux. Organisation du congrès à Vaudreuil.**
- 1974 Président de RAQI et organisateur du congrès à Drummondville.**
- 1974 Fondation d'une compagnie de radio communication (Comm-Tronique enrg.
- 1974 Installation d'un répéteur sur le mont Tremblant (VE 2RMT) Dans la tour de Radio-Canada.**
- 1975 Participe à la fondation de l'UMS Métropolitaine des Sans-filistes de Montréal)**
- 31 déc.1980 Vente de Comm-Tronique enrg. À Payette radio (faillite de Payette vers la fin 81.
- 1981 Travaille pour une autre compagnie semblable pendant un an. «Fait faillite.
- 1982 Ouverture d'une autre compagnie Communication Mont Bruno.
- 1985 Vente de Communication Mont Bruno. Départ à la retraite.
- 1990 Déménagement de VE2RXW du mont St Bruno vers le mont Rougemont (20 ans)**
- 1990-1998 Recherches, écriture et diffusion des Beaux dimanches.**

- 1991 Cours de généalogie, bibliothèques de Ste Julie et Saint-Bruno 2 ans à chaque endroit
- 1991 La tour de Rougemont tombe (aide le propriétaire à en installer une nouvelle)**
- 1993 Une autre chute, aide le propriétaire encore à la remonter.**
- 1993 Récipiendaire du premier trophée La Clé d'Or à Drummondville**
- 1995 Engagement à La Prairie par traitements thermiques de la Rive-sud durant deux ans et demi comme gérant de projets
- 1995 Voyages à Boston. Achat d'un four pour tremper l'acier par bombardement ionique. 250,000\$
- 1995-2000 Recherches, entrevues et écriture de l'Histoire du monde radioamateur au Québec tome 1**
- 1996-1997 Installation de l'énorme four
- 1998 Crise du verglas; la tour tombe à nouveau**
- 1999 été Rougemont, réinstaller une nouvelle tour**
- 2000-2002 Président de l'UMS (le club rejoint tout près de 200 membres)**
- 2002 directeurs de l'UMS, éditeur du journal**
- 2003 Plaque du club de la rive-sud, remerciement pour avoir facilité l' installation répéteur au mont St Bruno**
- 2003-2015 Éditeur et entrevues d'un radioamateur pour la revue de RAQI durant 12 ans. 62 entrevues. (Simultanément, avec 5 bénévoles, lecture du journal RAQI et UMS mis sur CD avec musique à chaque page) .Distribué par INCA aux aveugles amateurs. 48 CD.**
- 2004 Prix Albert Daemen de RAQI**
- 2003-2009 Montages et réparations d'ordinateurs, Réparation de tondeuses à gazon à moteur et électriques
- 17 déc, 2009 Blessure au genou sur la glace.
- Janvier 2010 Contrat de donation à RAQI du répéteur VE2RXW toujours à Rougemont**
- 2019 Club VE2CVR (St-Jean-sur-Richelieu) réception d'une plaque de reconnaissance pour services rendus**
-